

Les ÉcoQuartiers : un exemple de ville durable ?

L'exemple de l'ÉcoQuartier Luciline, à Rouen

Noémie MEYER (APU) – Encadrement : Thierry COANUS

La notion de « ville durable » est une notion très politisée, dont la définition floue, sans modèle précis, permet une appropriation par tous. Elle s'est développée sur les bases de la Charte d'Aalborg, et donne donc de grandes directions, auxquels peuvent être rattachés de nombreux projets. La naissance des ÉcoQuartiers en France a été une réponse à l'émergence de la ville durable sur le plan international. Cependant, malgré une notion floue, ce label rencontre un succès très important depuis 10 ans. Dans notre étude, nous avons cherché à comprendre l'effet du label sur un projet en particulier.



Figure 1 : Vue de l'espace vert central du quartier (Source: CEREMA)

Le projet d'ÉcoQuartier Luciline est porté par la Mairie de Rouen depuis la naissance de la zone d'aménagement concerté, en 2007. L'ÉcoQuartier est aujourd'hui labellisé « Étape 3 », et est devenu le fer de lance du réaménagement des quais de Seine et de la reconquête de l'ouest

rouennais. Le fait que cet ÉcoQuartier soit labellisé a servi de levier pour que des aménageurs et des concepteurs proposent des solutions innovantes, dans la technique, dans les montages ou dans les formes urbaines proposées. Toutefois, nous avons pu constater que, si certaines innovations peuvent paraître attrayantes à court terme, la question de leur durabilité et de leur cohérence avec la charte ÉcoQuartier peut se poser à long terme.

La communication autour de ces innovations est quelque chose de très important, permettant à la fois de promouvoir le quartier en tant qu'expérimentation pour un avenir durable dans les villes, mais aussi pour promouvoir les instigateurs de ces innovations. Cependant, il faut noter le décalage souvent constaté entre cette communication et la réalité vécue dans le quartier Luciline. Ce décalage peut aller jusqu'à entraîner une désapprobation des habitants du quartier.

Cette communication et les entretiens réalisés permettent aussi de comprendre et comparer les différentes représentations de l'ÉcoQuartier. D'une part, les aménageurs véhiculent une représentation particulière de durabilité et d'innovation, qu'ils essaient d'accentuer dans leurs projets. De plus, la promotion du quartier et de ces valeurs étant très liée à la promotion des aménageurs, ceux-ci mettent en valeur des points précis, dans une perspective de marketing territorial. D'autre part, les habitants considèrent plus l'ÉcoQuartier comme un espace de coopération entre les habitants, où l'accent est mis sur la participation citoyenne.

Ces différentes représentations sont permises par un label flou dans ses objectifs, et entraînent des attentes différentes pour le quartier. Lors des entretiens, nous avons également pu noter que le quartier n'a pas une temporalité unique. En effet, les aménageurs ont une vision du quartier basée sur la temporalité des projets, c'est-à-dire à long terme. L'ÉcoQuartier étant porté par la Ville de Rouen, le temps politique a également son importance. Au contraire, les habitants ont une vision à plus court terme, basé sur la vie de quartier. Ces différentes temporalités posent également la question de la pérennité des ÉcoQuartiers, et la transformation d'un projet d'aménagement durable en quartier habité et vécu.

Dans ce cadre, il faut aussi prendre en compte l'adaptation des habitants aux innovations mises en place par les aménageurs, et la transformation de leurs comportements. Cela peut être facilité par une meilleure communication sur le label et ses attentes au sein du quartier. C'est également grâce au dialogue avec les aménageurs que pourront émerger des initiatives citoyennes, la dimension participative étant un des points majeurs du développement des ÉcoQuartiers.

Toute cette étude nous montre que, si les ÉcoQuartiers apparaissent comme une potentielle réponse aux enjeux du développement durable en ville, il faut encore en clarifier les contours. En effet, les innovations testées dans l'ÉcoQuartier Luciline peut apporter une réponse pour repenser les projets urbains rouennais, mais il faut que ces innovations soient appropriées par tous les habitants et usagers de ce quartier. Cette appropriation passe par des changements de comportements, eux-mêmes favorisés par un accompagnement des aménageurs, publics et privés.